Document généré le 24 avr. 2024 07:18

Revue québécoise de linguistique

Présentation

Walter H. Hirtle

Volume 17, numéro 1, 1988

Psychomécanique du langage

URI : https://id.erudit.org/iderudit/602610ar
DOI : https://doi.org/10.7202/602610ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0710-0167 (imprimé)
1705-4591 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Hirtle, W. H. (1988). Présentation. *Revue québécoise de linguistique*, *17*(1), 9–9. https://doi.org/10.7202/602610ar

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal, 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

PRÉSENTATION

Le présent numéro est composé d'études inspirées par la psychomécanique du langage. Cette théorie prend son départ au postulat qui veut que l'essentiel du langage se joue dans l'inconscient du sujet parlant et qu'on n'en peut observer, dans le discours, que le résultat. D'où il suit que la première tâche de la linguistique, comme science du langage, est de trouver le moyen d'analyser et de décrire les opérations mentales qui échappent, nécessairement, à l'observation directe. Gustave Guillaume a proposé une technique destinée à permettre la reconstitution de chacune de ces opérations qui exige du temps, un temps extrêmement court mais réel qu'il appelle le **temps opératif**. C'est en observant aussi finement que possible les emplois d'une forme à la lumière de ce postulat général que l'on arrive à reconstituer son signifié en langue et, par la suite, le système dont il fait partie. C'est ainsi qu'on procède dans cette «sémantique grammaticale» qui a comme objectif d'analyser et de décrire le système de systèmes que constitue la langue.

Les auteurs de ces articles ont bien voulu regrouper leurs études autour de celle de Roch Valin en reconnaissance de tout ce qu'il a fait pour faire connaître la pensée de Gustave Guillaume, développer ses théories et le cas échéant, les dépasser. Et justement, l'article de R. Valin, qui clôt cette collection, nous offre une réflexion sur le paramètre de base, le temps opératif. Les autres articles, portant sur des sujets divers, donneront une idée des applications possibles, de la psychomécanique du langage.

Les articles de P. Duffley et de W. Hirtle traitent, chacun à sa manière, un problème du verbe anglais: le premier fait l'hypothèse que la personne est présente dans l'infinitif, forme réputée impersonnelle et examine les conséquences de cette hypothèse; le deuxième essaie de dégager un signifié de langue unique pour la forme simple du verbe. Le lecteur trouvera également des articles portant sur des langues autres que le français et l'anglais: C. Tessier aborde le problème de l'alternance d'une forme indicative et d'une forme subjonctive dans les subordonnées finales en allemand et R. Lowe, celui de l'alternance des suffixes VU- et JU- dans les dialectes inuit de l'Arctique canadien de l'Est.

Les autres articles portent sur des problèmes généraux touchant la construction mentale du substantif (G. Cornillac), l'incidence interne du substantif (J. Hewson), le système morphologique du nombre dans le substantif (H. Curat). Celui de D. Le Flem constitue un regard critique sur l'utilisation faite en psychomécanique du paramètre du temps opératif.

Walter H. Hirtle
Université Laval